

Session 2006

MHG-06-PG1

Repère à reporter sur la copie

CONCOURS DE RECRUTEMENT DE PROFESSEURS DES ECOLES

Vendredi 12 mai 2006 - de 14h 30 à 17h 30
Troisième épreuve d'admissibilité

**Histoire- géographie
et sciences expérimentales et technologie**

Durée : 3 heures
Coefficient : 2
Note éliminatoire 5/20

**Ce sujet s'adresse uniquement aux candidats ayant choisi lors de leur inscription la
composante majeure en histoire-géographie.**

**Le candidat doit traiter la composante mineure sur une copie distincte de celle(s) utilisée(s) pour la
composante majeure.**

Rappel de la notation :

- composante majeure première partie : **6 points**
seconde partie : **8 points**

- composante mineure : **6 points**

Il est tenu compte, à hauteur de **trois points** maximum, de la qualité orthographique de la production des candidats.

Ce sujet contient 6 pages, numérotées de 1/6 à 6/6. Assurez-vous que cet exemplaire est complet. S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout document et de tout matériel électronique est rigoureusement interdit.
L'usage de la calculatrice est interdit.

N.B : Hormis l'en-tête détachable, la copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, ne comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine etc.
Tout manquement à cette règle entraîne l'élimination du candidat.

Si vous estimez que le texte du sujet, de ses questions ou de ses annexes comporte une erreur, signalez lisiblement votre remarque dans votre copie et poursuivez l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.

Première partie de la composante majeure : histoire-géographie

Répondez de façon concise à chacune des questions suivantes :

Question 1 : histoire

Les conséquences des grandes découvertes.

Question 2 : géographie

La mégalopole européenne : définition et caractéristiques.

Deuxième partie de la composante majeure : Histoire-géographie

Dossier d'histoire

Sujet : Vivre pendant la Première Guerre mondiale.

Présentez les principaux enjeux scientifiques de ce sujet en analysant les documents qui l'accompagnent.

Proposez quelques pistes d'utilisation de tout ou partie de ce dossier dans une classe de cycle 3.

Mettez en évidence les objectifs transversaux (maîtrise de la langue française, éducation civique) et précisez les liens possibles avec d'autres disciplines enseignées à l'école primaire.

Composition du dossier :

Document 1 : Lettre d'un poilu, citée dans *Paroles de poilus*, Flammarion, « Libro », 1998

Document 2 : La défense vue par un soldat allemand, extrait de E.-M. Remarque, *À l'Ouest, rien de nouveau*, Stock, 1928

Document 3 : Les problèmes des civils, cité dans *La situation à Issoire (26 juin 1918)* extrait des rapports mensuels du sous-préfet ;

Document 4 : Fabrication d'obus de 155 mm à l'usine Peugeot de Valentigney dans le Doubs. Collection particulière.
Extrait de *Dans l'année 1915*, Ministère des anciens combattants et victimes de guerre.

Document 5 : La vie des enfants, extrait de *L'Illustration*, 29 janvier 1916, cité dans Muriel Vigié (s. dir), *Images et récits Histoire de France, tome III, du XVIII^e siècle à nos jours, cycle III CM²*, SCEREN CRDP, Académie de Versailles.

Document 6 : Illustration extraite de Elzbieta, *Flon Flon et Musette*, Pastel, 1993. (littérature de jeunesse actuelle).

Document 1

Lettre d'un poilu

Samedi 25 mars 1916

Ma chère mère,

Par quel miracle suis-je sorti de cet enfer ? Je me demande encore bien des fois s'il est vrai que je suis encore vivant ; pense donc, nous sommes montés 1 200 et nous sommes redescendus 300 ; pourquoi suis-je de ces 300 qui ont eu la chance de s'en tirer ?

[...] Oui ma chère mère, nous avons beaucoup souffert. À la souffrance morale de croire chaque instant la mort nous surprendre, viennent s'ajouter les souffrances physiques des longues nuits sans dormir : huit jours sans boire et presque sans manger, huit jours au milieu d'un charnier humain, couchant au milieu des cadavres, marchant sur nos camarades tombés la veille. Ah, j'ai bien pensé à vous tous durant ces heures terribles. Plus de rire, plus de gaieté au bataillon ; nous portons dans notre cœur le deuil de tous nos camarades tombés à Verdun du 5 au 12 mars [...].

Ton fils qui te chérit, Gaston.

Lettre citée dans *Paroles de poilus*, Flammarion, « Libro », 1998.

Document 2

La défense vue par un soldat allemand

Personne ne croirait que dans ce désert tout déchiqueté il puisse y avoir encore des êtres humains ; mais, maintenant, des casques d'acier surgissent partout dans la tranchée et à cinquante mètres de nous, il y a déjà une mitrailleuse qui, aussitôt, se met à crépiter.

Les défenses de fils de fer sont hachées. Néanmoins elles présentent encore quelques obstacles. Nous voyons les assaillants venir. Notre artillerie fulgure. Les mitrailleuses ronflent, les fusils grésillent. Les gens d'en face font tous leurs efforts pour avancer [...]. Nous reconnaissons les visages crispés et les casques ; ce sont des Français. Ils atteignent les débris de barbelés et ont déjà des pertes visibles. Toute une file est fauchée par la mitrailleuse qui est à côté de nous ; puis nous avons une série d'enrayages et les assaillants se rapprochent. Je vois l'un d'eux tomber dans un cheval de frise, la figure haute. Le corps s'affaisse sur lui-même comme un sac, les mains restent croisées comme s'il voulait prier. Puis le corps se détache tout entier et il n'y a plus que les mains coupées par le coup de feu, avec des tronçons de bras qui restent accrochés dans les barbelés [...].

Nous sommes devenus des animaux dangereux, nous ne combattons pas, nous nous défendons contre la destruction. Ce n'est pas contre les humains que nous lançons des grenades, car à ce moment-là, nous ne sentons qu'une chose : c'est que la mort est là qui nous traque, sous ces mains et ces casques. La fureur qui nous anime est insensée ; nous ne pouvons que détruire et tuer, pour nous sauver... pour nous sauver et nous venger.

Erich Maria Remarque,
À l'Ouest, rien de nouveau, Stock, 1928.

Document 3

Les problèmes des civils

Par suite de la suppression des permissions, les échecs au front ne se traduisent plus que par la correspondance : les soldats s'abstenant, en général, de commentaires, les opérations en cours ne sont connues que par ce qu'en rapportent les journaux.

Le moral des jeunes soldats est bon.

Les récoltes ont belle apparence.

Au point de vue économique la situation paraît assez critique, le pain a manqué dans nombre de communes qui ont vaillamment supporté cette privation ; à Issoire le charbon devient de plus en plus rare et le gaz fait fréquemment défaut dans les cuisines. Les difficultés se manifestent encore davantage sur le marché de cette ville où le prix des produits d'alimentation atteint des chiffres exagérés. [...]

Cette hausse des prix, qui provoque un manifeste énervement, est due à des causes diverses : d'une part à la présence d'étrangers satisfaisant complaisamment l'âpreté au gain, toujours croissante, de l'élément rural, d'autre part aux agissements de rabatteurs, opérant dans la région pour le compte de commissionnaires. [...]

Toutes ces difficultés n'empêchent pas [*la population*] de demeurer calme et confiante ; très sympathique aux divers éléments Américains qui séjournent à Issoire, elle blâme les odieux mercantis* qui les y exploitent honteusement et, en leur témoignant un patriotique accueil, voit luire, dans les arrivées toujours de plus en plus nombreuses de leurs contingents, la victoire prochaine de nos armes.

La situation à Issoire (Puy de Dôme), (26 juin 1918)
Rapports mensuels du sous-préfet, extraits.

* Mercanti : commerçant malhonnête

Document 4

Fabrication d'obus de 155 mm à l'usine Peugeot de Valentigney dans le Doubs.



Document 5

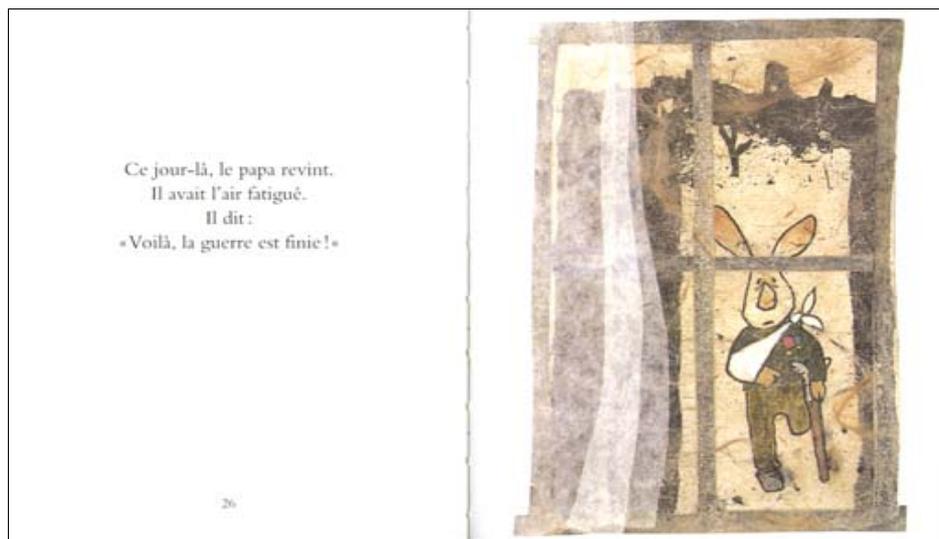
La vie des enfants

Les enfants de Reims qui sont héroïques comme nos soldats et comme eux exposés aux périls de la première ligne de feu, portent, comme eux aussi, des masques contre les gaz asphyxiants, car les Allemands ne cessent de bombarder la ville martyre et chaque semaine tombent sur la cathédrale ou dans les rues des obus chargés de gaz ou d'explosifs. Cette menace perpétuelle n'empêche pas les petits Rémois de fréquenter assidûment les classes souterraines qui furent aménagées dans les caves. [...] Ils ajoutent simplement, à leur équipement d'écoliers, au cartable rempli de cahiers et de livres, et au petit paquet de leur goûter, un sachet qui contient les lunettes et la pochette des compresses remplies de l'antidote contre les gaz asphyxiants. Par prudence, ils mettent leurs lunettes autour de leur front, dès qu'ils quittent la maison paternelle, afin d'être immédiatement protégés contre la surprise mortelle de l'obus inattendu.

La vie des enfants, extrait de *L'Illustration*, 29 janvier 1916, cité dans Muriel Vigie (s. dir), *Images et récits Histoire de France*, tome III, *du XVIII^e siècle à nos jours*, cycle III CM², SCEREN CRDP, Académie de Versailles.

Document 6

Illustration extraite de Elzbieta, *Flon Flon et Musette*,
Pastel, 1993 (littérature de jeunesse actuelle).



Troisième partie : la composante mineure : sciences expérimentales et technologie (prendre une nouvelle copie pour traiter cette partie).

Question 1 :

Une plaque de bois et une plaque de métal de dimensions identiques sont placées dans un local à 10°C depuis un temps long et dans les mêmes conditions.

On pose une main sur chacune des plaques. Le métal paraît plus froid que le bois.

Au moment où on a posé les mains, les deux plaques étaient-elles à la même température ?

Expliquez la sensation de froid, en justifiant vos réponses.

Question 2 :

Quelles sont les fonctions des engrenages ? Quelles grandeurs physiques permettent-ils de modifier ? Citez deux objets technologiques qui fonctionnent grâce à ce système en expliquant brièvement en quoi la réponse à la question précédente justifie l'utilisation d'engrenages dans l'objet cité.

Question 3 :

Respiration et ventilation : ces deux termes sont-ils synonymes ? Justifiez votre réponse.

Question 4 :

Qu'est-ce qui distingue la reproduction asexuée de la reproduction sexuée ?

Question 5 :

Quelles sont les caractéristiques des mammifères ?